



EP2 - SCIENCE & FICTION - Malcolm et Stevie, l'amitié pour voir au-delà du handicap 20.07.2023

Ici, c'est The Place to Be. Aujourd'hui, c'est chronique Fiction. Moi c'est Carine.

Dans les chroniques fictions, je vous propose de m'intéresser à la façon dont les fictions font de la place au handicap. D'une manière inclusive bien sûr !

Mais pourquoi cette chronique ?

Par ce que les fictions participent à la construction de notre imaginaire collectif ce qui implique nos perceptions, nos stéréotypes, nos attentes vis-à-vis des gens et de la vie.

Les fictions, lorsqu'elle participe à rendre plus visibles les minorités, peuvent jouer un rôle inclusif.

Alerte spoiler !!! Ce n'est pas si fréquent que ça, c'est même plutôt rare en fait... Je vous laisse compter le nombre de romans, mangas, films et séries qui font de la place au handicap...

Conséquence, notre imaginaire collectif dispose de peu de représentations du handicap.

D'ailleurs, pour la plupart d'entre nous, le terme handicap appelle l'image du fauteuil roulant... Et voilà,... c'est tout !

Alors, si certaines fictions, nous offre des représentations du handicap grossière, caricaturale ou imparfaite, il en est qui favorise l'inclusion.

Bon, en disant ça, je n'engage que moi. Dire d'une fiction qu'elle participe à l'inclusion, c'est très subjectif... et donc très discutable. D'ailleurs ça ne signifie pas que l'œuvre ne soit pas critiquable.

Je vous propose donc lors de chacun de mes chroniques de screener une fiction de mon choix au travers du prisme inclusif pour partager avec vous une certaine analyse qui fait de cette fiction, un moteur d'inclusion.

* * * * *

En tant qu'addict aux séries depuis de probablement toujours, je me devais de commencer par proposer une fiction de ce type pour démarrer mes chroniques.

Et aujourd'hui, je vais vous parler de...

Générique

Et oui, c'est bien Malcolm, Malcolm In the Middle dans sa version originale, c'est une série de 7 saisons, 150 épisodes, produite aux Etats-Unis entre 2000 et 2006.

Série populaire, c'est un format court avec des épisodes de 23 minutes diffusés le midi sur M6 à sa sortie et désormais disponible sur la plateforme Disney Plus.



Alors, Malcolm, c'est l'histoire d'une famille ultra modeste avec les Parents Lois et Hal (Hal alias Bryan Cranston qui nous fera tremblé en Walter White quelques années plus tard dans Breacking Bad) qui tentent tant bien que mal de survivre à un quotidien chaotique avec leurs 4, puis 5 garçons plus que turbulents, Francis, Reese, Malcolm (le fameux), Dewee et Jamie.

La série commence au moment où le collège propose à Lois et Hal d'intégrer Malcolm à une classe pour surdoués, classe dont les élèves sont appelés par les autres collégiens « les têtes d'ampoules ».

J'ai choisi cette série, et bien déjà parce que je l'adore, elle est satirique et assez décalée surtout dans le contexte des années 2000 et puis j'ai aussi choisi de démarrer mes chroniques par une série dont le handicap n'est pas le thème principal. Ici, la question du handicap et de l'inclusion arrive par le biais d'un personnage secondaire.

Ce personnage, il apparaît dès le premier épisode.

Ce personnage, c'est Stevie Kenarban.

Alors, au début, Stevie c'est ça :

Extrait

Stevie « les roulettes » Kenarban. Vous l'aurez deviné, Stevie est en fauteuil roulant. De plus, il porte des lunettes et il est asthmatique, ce qui lui donne une élocution toute particulière.

Malcolm ne voit que ça chez lui, ça prend toute la place.

Extrait

Bon, il n'arrivera jamais au bout de cette blague...

Et puis finalement, Malcolm découvre que Stevie aime les BDs, comme lui, et en deux secondes, Stevie et Malcolm deviennent amis, du genre best friends.

Extrait

J'ai lu qu'à l'origine, le personnage de Stevie ne devait apparaître que dans le premier épisode. Finalement, Stevie Kenarban restera un personnage récurrent très présent tout au long de la série.

Stevie présente donc des particularités associées au handicap visible, et pourtant Stevie n'est pas là pour ça. C'est un personnage – au même titre que les autres – ni héros ni victime – il est là à vivre sa vie.

Surprotégé par ses parents dont il est l'enfant unique, il découvre aux côtés de Malcolm la vraie vie, Malcolm qui lui le voit vraiment comme son poto, un gars tout à fait ordinaire.

Malcolm n'assigne donc pas Stevie à une catégorie de personne qui ne pourrait pas, de fait, accéder à certaines choses, à certaines activités ou qui devrait être protégé des dangers de la vie.

Un soir, alors que Malcolm est invité à passer la nuit chez Stevie, il lui propose même de sortir en douce de la maison pour aller en ville passer une soirée dans une salle d'Arcades. Tout se passe pour le mieux jusqu'à ce qu'au moment de rentrer, ils s'aperçoivent que le fauteuil roulant de Stevie a été volé.

Extrait

Vous l'aurez compris, Malcolm et Stevie embarque la chaise de bureau du gardien pour faire office de fauteuil roulant. C'est là une belle illustration du concept de situation de handicap. Stevie n'a pas un problème en soi. En revanche, ses jambes ne lui permettent pas de rentrer à pied chez lui. Il lui faut un moyen de transport, et la chaise de bureau est un moyen de transport suffisamment adapté à son besoin.

Ce ne s'arrête pas là, la chaise de bureau va perdre une roulette, Malcolm et Stevie cherchent alors d'autres moyens de rentrer.

On verra donc Stevie se déplacer successivement sur un panneau de signalisation, dans un pneu de camion et dans un caddie, jusqu'à finalement retrouver son fauteuil.

Cette scène hyper drôle désacralise vraiment la vulnérabilité supposée des personnes en situation de handicap. Et en plus, j'insiste vraiment mais qu'est-ce qu'on rit ! Enfin moi en tout cas je ris.

Pas de compassion donc, et donc de pathétisme pour un Stevie qui n'hésite pas à utiliser son handicap pour manipuler ses parents, des filles à qui il veut plaire, ou encore un agent de sécurité à la fête foraine, peu compréhensif.

Extrait

Et puis, il y a ce dîner au restaurant lors duquel Reese et Malcolm joue au jeu de l'œil. C'est tout simple, si on regarde l'œil, un rond formé par le pouce et l'index, on se reçoit un coup.

Extrait

On peut dire que Reese a zéro scrupule à taper sur Stevie, et il va s'en donner à cœur joie toute la soirée. Jusqu'à ce que ...

Extrait

Je l'ai déjà dit Stevie, ce n'est pas une victime.

Tout au long de la série, on retrouvera donc Stevie dans pleins de contextes qu'on n'associe pas spontanément au handicap moteur : paintball, street luge, etc...Et ces images viennent bousculer nos représentations poussiéreuses.

Dans la vraie vie, Craig Lamar Taylor, qui joue le rôle de Stevie, n'est ni asthmatique ni en fauteuil. On peut regretter que ce type de rôle ne profite pas à un acteur présentant effectivement les particularités recherchées pour ce rôle ou pas... Personnellement je ne sais pas trancher entre ces deux positions qui me semblent chacune juste à leur façon.

Pleins de sujets sont traités dans cette série que personnellement j'ai adoré dès que je suis tombée dessus en zappant un midi chez moi entre deux cours universitaires. Avec une mention toute particulière à Loïs, une mère que je trouvais horrible à l'époque et que 3 enfants plus tard je trouve héroïque !

Malcolm propose une vision banalisée du handicap dans un contexte où une vision phénoménale, voire monstrueuse du handicap prédomine, et c'est justement ça que je trouve intéressant.

* * * * *

A présent, si vous souhaitez poursuivre votre voyage dans l'univers The Place to Be, n'hésitez pas à découvrir un nouvel épisode après avoir liker celui-ci et à suivre les aventures du Labo des Herbes Folles sur notre site et les réseaux sociaux.

A bientôt.



© Tous droits réservés - Le Labo des Herbes Folles - The Place to Be